

'La Station Animation', le studio avignonnais où sont construits les films de demain



Avec la sortie du long métrage 'Chien et Chat à l'affiche des cinémas depuis une semaine, focus sur le studio La Station Animation, spécialisé dans la fabrication et la création de films d'animation pour la télévision et le cinéma est installé à Avignon depuis plus de trois ans. À l'origine de ce projet, Michel Cortey, fondateur et directeur de production a réussi le pari d'implanter un véritable écosystème dans le domaine de l'animation au sein du Vaucluse.

Mercredi 14 février est sorti le dernier film de Reem Kherici 'Chien et Chat' avec Franck Dubosc et Philippe Lacheau. Une comédie qui mêle images réalistes et animation 3D. Ce projet colossal qui est



distribué à plus de 500 copies <u>dans tous les cinémas de France</u> n'aurait pu voir le jour sans le travail du studio La Station Animation à Avignon. La société de production a eu la lourde tâche de créer et de rendre vivants les animaux du film, qui tiennent une place prépondérante dans l'intrigue de ce long métrage.

Un studio qui crée et qui produit

Si La station animation s'est si bien imposée dans le paysage du cinéma français, c'est aussi grâce à sa double voir triple casquette : producteur délégué, fabriquant et parfois seulement prestataire. Contrairement à certains de leurs concurrents qui se contentent d'assurer le simple travail d'animation sur un projet externe, le studio vauclusien produit des séries et des longs métrages en démarchant les réalisateurs, scénaristes, écrivains qui sont les fers de lance des projets télévisuels.



Mêlant véritables images et animation 3D, la comédie 'Chien et chat' a été distribuée à plus de 500 copies dans les cinémas de France. ©DR

La société a été conçue pour pouvoir assurer toute la chaine de conception d'un film ou d'une série d'animation comme le souligne Michel Cortey, le directeur de production du studio à Avignon « nos capacités de production nous permettent de nous engager et de développer aussi bien la partie créative que sur la chaine de production en 3D et de plus en plus en 2D (...) nous avons un droit de regard sur tout en tant que producteur délégué et parfois exécutif ».

Un modèle économique basé sur la production

Selon Bpifrance, aujourd'hui en France, le secteur de l'industrie culturelle et créative (ICC) génère 110

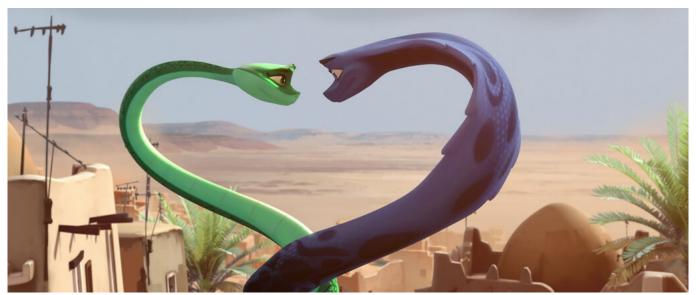




milliards d'euros. La Station animation y participe à travers son modèle économique fondé en globalité sur la production des projets montés. Depuis son commencement, le studio cherche à être au cœur du système, à monter des plans de financements pour dégager la somme correspondant au coût d'un film ou d'une série « une série en moyenne c'est entre 5 et 8M€ pour un format de 52 épisodes de 11 ou 13 minutes, un film en France c'est entre 15 et 20M€ » précise Michel Cortey.

Un modèle qui permet au studio de production d'assurer un chiffre d'affaires de 5M€ par an. Pour mener à bien ces projets de production, il n'est pas rare que le studio demande la participation des Régions, des chaines télé ou le Centre national du cinéma et de l'image animé.

Comme pour <u>Sahara</u>, un film animé produit et travaillé par la Station animation qui a rencontré un succès important avec plus d'un million d'entrées en 2017, le studio est aussi producteur sur le film de Reem Kherici. Michel Cortey et l'ensemble de la direction du studio seront donc particulièrement attentifs au succès de cette nouvelle sortie.



Le long métrage d'animation Sahara est sorti en 2017. © DR

« C'est un film produit par Gaumont et Mandarin Production avec comme partenaires TF1 et Netflix. Le travail d'animation nous a pris deux ans, on produit ce projet donc on a intéressement financier, si on fait 1,5 millions d'entrées voir 2 millions, ça serait fantastique » explique Michel Cortey. « C'est ambitieux mais on croit énormément en ce film, il sort pendant les vacances scolaires donc on croise les doigts. L'objectif c'est d'avoir « Un chien et Chat 2 » qui nous assurerait du travail pour les prochaines années. » conclut-il.

La Station Animation et le sud, une histoire de 15 ans

La naissance de ce studio d'animation dont la mission première est de faire et concevoir des films et des séries d'animation pour la télévision (France TV, Canal +, M6...) s'est faite à Paris il y a un peu plus de vingt ans « on a commencé par des pubs, des jingles pour la télé, on s'est fait connaitre comme ça » se souvient Michel Cortey. Le siège social se trouve d'ailleurs toujours dans la capitale, Michel et toute son



équipe sont en contacts permanents et mènent les projets conjointement avec ce studio consœur. Puis ce passionné du 7^e art est venu installer le premier studio animation dans le sud « Je suis venu rapidement m'installer à Saint Rémy de Provence avec la volonté de créer un deuxième studio ici en Région Paca car il y avait énormément d'étudiants qui se formaient dans des écoles du territoire ».

La présence de l'école d'animation Supinfocom devenu aujourd'hui l'école Mopa a finalement poussé la Station animation à s'implanter à Arles pendant 10 ans avant que le producteur-associé de la société ne souhaite changer de cap « j'ai senti que l'énergie et la volonté de se développer serait plutôt à Avignon avec l'idée de redynamiser notre projet dans ce territoire de culture » affirme-t-il.



Inspecteur Croquette © La Station Animation

La Station animation, véritable dynamiseur du tissu local

Si la décision de s'implanter dans la cité papale a été prise par Michel Cortey, elle est surtout née d'une rencontre entre le directeur de production et l'ex-chef de projet digital et économie créative de l'agence de développement Vaucluse Provence Attractivité, <u>Loïc Etienne</u>.

Une rencontre qui comme un clin d'œil du destin se fait au festival d'Annecy « il était dans le même état d'esprit que nous, c'est-à-dire développer le potentiel numérique et culturel du Vaucluse. On voulait créer



Ecrit par le 8 décembre 2025

un véritable écosystème autour du tissu local ».

Plus qu'un soutien, Loïc Etienne accompagnera le studio Station animation dans toutes les démarches jusqu'au choix des locaux. Installé dans des locaux de 150 mètres carré au cœur du centre-ville, la société dispose de tous les aménagements pour accueillir la quinzaine de modeleurs, 'textureurs' et quelques 'setupeurs' qui travaillent au quotidien pour le studio.



Partie de Campagne © La Station Animation

Des employés qui sont en majorité issus de <u>l'Ecole des nouvelles images</u> créé par <u>Julien Deparis</u> en 2017, situé avenue des sources à Avignon. Guidé par le désir de s'ancrer toujours plus sur et pour le territoire, le studio a noué un partenariat avec l'établissement vauclusien pour accueillir des élèves que ce soit pour des stages comme pour des contrats en sortie d'école « notre idée est clairement de favoriser le dynamisme et le savoir-faire du territoire vauclusien. L'école des nouvelles images est une des meilleures écoles du monde qui a permis l'émergence de très bons réalisateurs et animateurs d'image, tout le monde est gagnant ».

Comme d'autres camarades à lui, <u>Pierre Étienne Mazet</u>, récemment diplômé de l'école des nouvelles images en tant que modeleur 3D, a pu signer un contrat de 6 mois avec la station animation pour travailler sur le prochain projet de série commandé par TF1. Une véritable chance pour ce jeune d'apprendre et de poursuivre sa formation dans un studio reconnu et près de chez lui.



« Nous avons l'espoir que l'humain reste prépondérant à nos métiers ».



Le Petit Nicolas © La Station Animation

L'avenir entre agrandissement et virage numérique

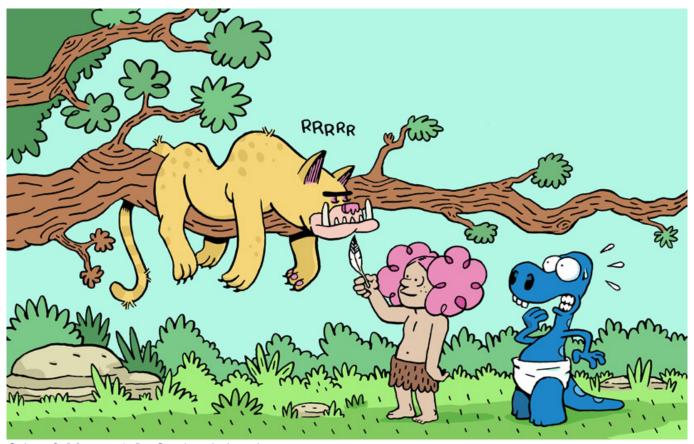
Si l'actualité la plus importante dans l'immédiat reste la sortie de « Chien et Chat » pour le studio, « station animation » pense à poursuivre son développement, notamment avec la prolifération de projets qui arrive.

Pour y faire face, Michel Cortey pense à déménager pour accueillir des équipes plus importantes et accélérer le rythme de travail « l'idée ça serait de trouver de nouveaux locaux d'ici deux ans, toujours à Avignon pour passer d'un accueil maximal de 30 employés à 50 ».

Face à l'avènement et la démocratisation de l'intelligence artificielle dans le secteur du numérique, le directeur de la production de la société reste attentif « nous avons eu déjà plusieurs réunions sur ce sujet, on sait que certaines tâches d'automatisation vont disparaitre mais nous avons l'espoir que l'humain reste prépondérant à nos métiers ».



Ecrit par le 8 décembre 2025



Griott & Mungo © La Station Animation

SudAnim : l'animation en Région Sud fait son bilan



Ecrit par le 8 décembre 2025



Mardi 30 mai, <u>SudAnim</u>, l'association des professionnels de l'animation et du jeu vidéo en Région Sud a présenté son bilan de l'année 2022 et ses objectifs pour l'avenir, dont celui de faire de la région Sud une terre d'animation.

C'est au cœur du domaine de la Dragonette à Entraigues-sur-la-Sorgue, lieu dédié aux industries culturelles et créatives, que <u>SudAnim</u>, l'association des professionnels de l'animation et du jeu vidéo, a présenté son bilan 2022 et a rappelé le poids des productions Françaises à l'international. Top 3 mondial en matière de production (2022), un niveau record d'exportations audiovisuelles (2020), un chiffre d'affaires du secteur qui approche 600 M€... L'animation française rayonne à travers le monde et le potentiel pour faire de la Région Sud un haut lieu de l'animation est présent.

Ecoles, formations, sociétés de production, studios, prestataires, savoir-faire... Tous les ingrédients sont là pour faire de la Région Sud un acteur majeur de l'animation. Au total, ce sont 77 œuvres animées qui ont été fabriquées dans la région depuis 2010 et la création du fond d'aide régional, avec une augmentation du rythme de production depuis 2021 (passage de 5 projets par an à 15). Le nombre d'animateurs et animatrices a également augmenté, passant de 30 (2019) à 155 (2021).

« Notre président s'engage à ne pas vous laisser tomber »

Michel Bissière, conseiller régional délégué à la création artistique.



« Minuscule 2 », « Même les Souris vont au Paradis » (nommé aux Césars 2022), « Gus le Chevalier Minus », « Grosha et Mr B. », « L'heure de l'Ourse » (César du meilleur film d'animation court métrage 2021) ou encore « Le nuit des sacs plastiques » (César du meilleur film d'animation court métrage 2020), tous ces projets ont été soutenus par la Région Sud. Région dont le Président, Renaud Muselier, compte continuer de s'investir pour faire du sud une terre d'animation : « C'est un engagement de notre président » a déclaré Michel Bissière, conseiller régional délégué à la création artistique.

SudAnim: promouvoir la filière et la développer

Créée en avril 2021, SudAnim, l'association des professionnels de l'animation, des VFX et du jeu vidéo en Région Sud a pour objectif de structurer, représenter et développer la filière de l'animation dans son ensemble (animation 2D, 3D, stop motion, motion design, etc.). Réparti en 6 collèges (écoles, étudiants, prestataires techniques, sociétés de production, studios d'animation, talents), SudAnim est organisé de manière à représenter l'entièreté du secteur de l'animation et permettre l'écoute de tous ses acteurs.

<u>Lire également - « Carpentras : le studio d'animation Duetto production inaugure ses nouveaux locaux »</u>

Parmi les nouveaux membres de l'association, qui a vu son nombre d'adhésions augmenter de 88% en 2022 : <u>Duetto Production</u>, <u>Circus</u> ou encore <u>la Station Animation</u>. Pour rappel, ces trois studios se sont installés en Vaucluse au cours des deux dernières années. Pour se fournir en main d'œuvres de qualité, ces studios peuvent compter sur l'Ecole des Nouvelles Images, l'école la plus primée au monde et récemment lauréate de l'appel à projet « <u>France 2030 - la grande fabrique de l'image</u> ».

Le rassemblement de ces poids lourds de l'animation fait du bassin de vie avignonnais le troisième grand pôle d'animation de la région derrière Marseille (le plus grand) et Arles (le plus ancien). Ce pôle devrait continuer de s'accroître avec l'arrivée de nouveaux acteurs du secteur sur le territoire : « Nous avons un projet d'installation avec une société canadienne et un projet franco-américain » a déclaré Cathy Fermanian, directrice générale de Vaucluse Provence Attractivité.

Faire de la région une terre d'animation

Actuellement quatrième pôle d'animation en France, derrière la Charente-Maritime, la région Rhône-Alpes et le Nord, la Région Sud ambitionne de rejoindre le podium. Pour ce faire, elle compte s'appuyer sur SudAnim dont l'un des objectifs est de se renforcer en recrutant le plus de membres pour comprendre au mieux les besoins de la filière et apporter les solutions les plus adaptées.

« L'agglomération considère que l'industrie culturelle et créative est une industrie clé »

Guy Moureau, vice-président délégué à l'économie.



Pour l'heure, chaque membre de SudAnim se consacre à ses projets, dont certains ont été dévoilés dans la vidéo de démonstration ci-dessous.

Carpentras: le studio d'animation Duetto production inaugure ses nouveaux locaux



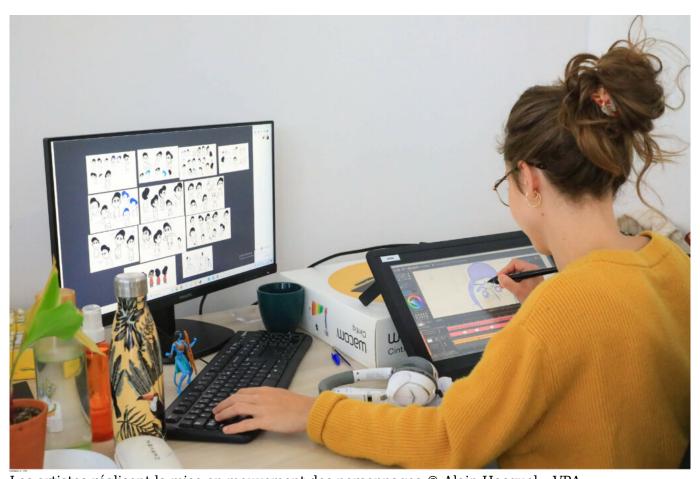
Après <u>La Station animation</u> et <u>Circus</u>, Duetto, créé par <u>Julien Chheng</u> et <u>Chorok Mouaddib</u>, est le 3° studio à s'installer en Vaucluse en un an. Sa première production sortira en octobre.

« En quête d'un lieu d'implantation hors de Paris pour notre projet 'Le Collège noir', nous avons trouvé ici, en Vaucluse, les moyens d'avancer pas à pas et bénéficié d'un accompagnement pratique dans la



recherche de nos locaux et de logements pour nos salariés. C'est cela qui a fait la différence » déclare Julien Chheng, président et créateur de Duetto, au côté de Chorok Mouaddib. Pour faciliter son installation, qui a eu lieu début mars, la société de production a bénéficié du soutien de Vaucluse Provence Attractivité, de la CoVe et de la mairie de Carpentras.

Avec cette installation, l'objectif des deux créateurs et de leur équipe, composée d'une quinzaine de personnes, est de produire leurs propres films, séries, courts et longs-métrages. Pour l'instant, le studio finalise son premier projet qui consiste à assurer une partie de l'animation du « Collège noir ». Composée de six épisodes de 15 minutes, la diffusion de cette série, adaptée de la BD éponyme d'Ulysse Malassagne, est prévue pour octobre sur la plateforme de streaming ADN, puis sur Slash (France Télévision).



Les artistes réalisent la mise en mouvement des personnages © Alain Hocquel - VPA

Si le travail d'animation effectué par Duetto sur « Le Collège noir » a entièrement été réalisé par des jeunes venus de région parisienne, le studio n'exclut pas de collaborer avec des talents locaux. « L'objectif est de trouver des pépites de l'animation dans la région et de les former » explique Julien Chheng. « Pour l'heure, il n'y a pas de profils qualifiés dans la région. Il manque une montée en



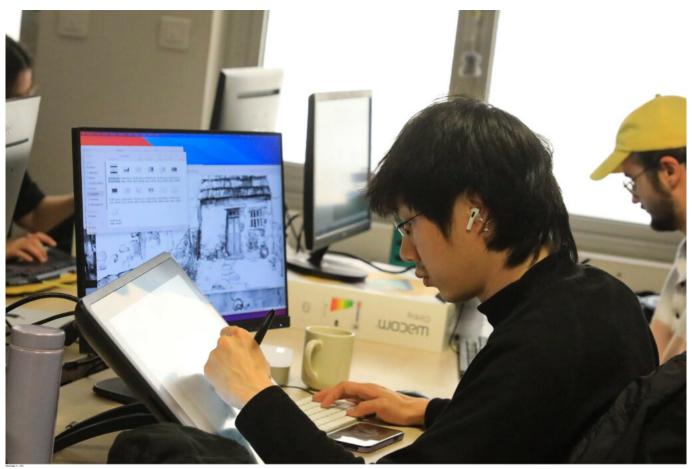
Ecrit par le 8 décembre 2025

compétences », ajoute Chorok Mouaddib, créatrice et directrice générale de Duetto.

Un héritage de référence

Au vu de leur expérience, l'exigence des deux créateurs est compréhensible. Depuis près de 10 ans, ils œuvrent au sein du <u>Studio La Cachette</u> à Paris, dont Julien Chheng est le co-fondateur et Chorok Mouaddib la responsable de production. De ce studio sont nés de multiples créations à destination des plateformes et projets pour le grand écran comme « Ernest et Célestine : le Voyage en Charabie » sorti en décembre dernier, fruit de deux années de travail d'une centaine d'artistes.

Pour poursuivre cette expérience, Duetto, en plus de produire ses propres projets, accueillera une partie de ceux du Studio La Cachette pour les sous-traiter.



Après la mise en mouvement, d'autres artistes s'occupent de la mise en couleurs © Alain Hocquel - VPA

Parmi les autres prestigieuses réalisations du Studio La Cachette et de ses créateurs : un épisode de la saison 1 de la série « <u>Love, Death & Robots</u> », produite par Tim Miller et David Fincher et diffusée sur Netflix. Plus récemment, Julien Chheng a également signé la réalisation de « The Spy Dancer », un



épisode de la saison 2 de « Star Wars : Visions » diffusée sur la plateforme Disney+ et dont le commanditaire n'est autre que Lucas Films.

Duetto réunit ainsi de solides compétences et avec deux autres studios d'animation récemment installés en Vaucluse et une <u>école</u>, dont les projets étudiants ne cessent d'être <u>récompensés</u>, le département ne manque pas de (futurs) talents pour faire du Vaucluse une terre de cinéma.

<u>Lire également - « les studios d'animation Circus s'implantent à Avignon »</u>